



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Occitanie | 2015

Hures-la-Parade – Le moulin de La Borie

Sondage (2015)

Jean-Yves Boutin et Alain Gautier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32085>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Yves Boutin, Alain Gautier, « Hures-la-Parade – Le moulin de La Borie » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32085>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Hures-la-Parade – Le moulin de La Borie

Sondage (2015)

Jean-Yves Boutin et Alain Gautier

- 1 La création d'une filière meunerie et la restauration d'un moulin à vent, conjuguées à la valorisation du patrimoine culturel et touristique du Causse Méjean, ont motivé une étude du bâti sur le site du moulin à vent puis dans un second temps d'un habitat situé à proximité, lequel fait l'objet de cette note.
- 2 Notre investissement s'est porté en 2015 sur la fouille intégrale de deux bâtiments accolés et l'étude de leur bâti. Cet ensemble « habitat » se trouve exactement (mur externe four 1008) à 17 m à l'ouest du Moulin (BSR 2014).
- 3 La problématique scientifique de l'opération consiste à fouiller la totalité de cet ensemble architectural afin de caractériser les étapes de construction et de vérifier si cet ensemble est contemporain de l'exploitation du moulin ou si certains témoins architecturaux pouvaient être plus anciens. Les résultats obtenus par la fouille intégrale ont permis de répondre à cette problématique. Après restauration partielle de l'ensemble ou du moins une partie de celui-ci, le lieu devrait servir au stockage des farines dans le projet de réhabilitation du moulin lancé par l'association « La toile du Méjean ».
- 4 L'emprise de la surface explorée avoisine 200 m² environ hors œuvre. La méthode d'intervention trouva dans l'emploi d'une mini-pelle mise à notre service son utilité dans l'évacuation des matériaux au cœur même des bâtiments et le dégagement des murs externes situés au nord et à l'ouest de l'ensemble plus particulièrement.

Le premier bâtiment (pièce A)

- 5 Il est situé à l'est de l'ensemble bâti, coincé entre la pièce B à l'ouest et le four 1008 à l'est.

- 6 Il appartient à l'évidence à la première phase d'occupation des lieux, en résonance probable avec les premières rotations des ailes du moulin. On peut donc, suivant les archives disponibles récoltées, entrevoir sa construction un peu avant 1695.
- 7 Sa surface est de 20,50 m² et une partie de ses murs à l'est profite d'un décaissement du substrat, progressif puis abrupt de l'est vers l'ouest. Comprendre ce décaissement dénote une part d'imagination de la part des constructeurs, sans doute pour profiter d'un entablement existant (visible à l'intérieur du cendrier) afin d'asseoir la sole du four 1008 (voûte en dolomie et sole en grès) à une hauteur favorable à son enfournement, très exactement à 1,13 m du sol. Contrairement à la pièce B construite préférentiellement avec des moellons en calcaire, les murs du bâtiment A, jointés à la chaux, montre une utilisation forte de moellons plus ou moins équarris en dolomie. Au sud, la pièce A est desservie par une porte d'accès de forme trapézoïdale, affectée par des piédroits à feuillure interne afin de bloquer la menuiserie. Ce premier bâtiment présente un cendrier aménagé au nord de l'entrée du four, lequel permettait de recueillir les cendres et charbons de bois. Le parement interne du mur nord présente un potager, fortement ruiné, à parois enduites à la chaux. Une porte à l'ouest (fermée dans une deuxième phase) permettait initialement d'accéder à une cour, laquelle deviendra ensuite l'emplacement de la pièce B.

Le deuxième bâtiment (pièce B)

- 8 Accolé à l'ouest de la pièce A, et bâti avec des moellons équarris en calcaire, le bâtiment B possède une surface interne de 23,60 m² et pavée d'un beau dallage de dalles plates en calcaire. De nombreuses pierres calcaires relativement plates retrouvées en position verticale à la base de l'US.1 évoque la présence d'une voûte, ce que confirme un témoin de voûte en fer retrouvé à la base de l'éboulis. Toutes les parois internes sont enduites avec une chaux blanchâtre d'un centimètre d'épaisseur moyenne. Plusieurs faits sont à noter, lesquels conduisent à prouver qu'il s'agit bien d'un habitat permanent. Un bel évier en pierre se loge dans le mur nord, une fenêtre dans le mur sud et l'âtre d'une cheminée au pied du mur ouest accompagné de son petit placard. Plusieurs moitiés de meules en grès sont ici réutilisées pour servir les aménagements internes de l'habitat, voire le parement externe du mur sud. On peut donc préciser l'évolution de l'habitat et noter que le bâtiment B remplace, sans doute au cours du XVIII^e s. la pièce A. Cette dernière verra dans un même temps la construction d'une cloison assisée en pierre sèche, délimitant un petit espace (la soue) destiné à engraisser un cochon.
- 9 Une structure en arc de cercle, conservée sur deux assises construite à pierre sèche, délimite un espace à l'est du four dans un but non élucidé, à moins d'obtenir un plan horizontal aux abords orientaux de la maison. Cet hémicycle pierreux est séparé du four d'une quarantaine de centimètres.
- 10 Au nord-est de l'ensemble bâti une structure résiduelle en arc de cercle évoque également un premier four, abandonné semble-t-il au profit de celui qui se trouve au contact du bâtiment A.
- 11 L'espace délimité au sud du bâtiment B par une murette édifiée à pierre sèche a livré de nombreux tessons de céramique, lesquels pourront servir un référent local au sujet d'un vaisselier en usage au cours du XVIII^e s. et jusqu'au milieu du XIX^e s. Nous savons par des archives que le moulin ne fonctionnait plus en 1859-1860.

Fig. 1 – Le site du moulin et l'habitat des meuniers à La Borie



Cliché : T. Martin.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtd6I2ZFY1zc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt6vISOPzjjL>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

JEAN-YVES BOUTIN

Drac Languedoc-Roussillon (service régional de l'archéologie)